

Observation sociale du fleuve, gouvernance

Résultats 2006- 2009 Projet scientifique 2010- 2013

1. Résultats 2006- 2009

Suite au séminaire ZABR de Brégnier-Cordon (2006), l'approche sociale des problématiques contemporaines du fleuve est devenu l'une des composantes importantes de l'observation du Rhône. La ZABR a donc mis en place un dispositif d'« observation sociale du fleuve ». La compréhension des phénomènes sociaux en lien avec les cours d'eau et leurs politiques de gestion constitue en effet un champ et un domaine de préoccupation nouveaux pour les acteurs de l'eau, appelant la mise en oeuvre de moyens à la hauteur des enjeux auxquels ils seront confrontés dans les années à venir sur la question des rapports de la société avec ce patrimoine naturel vivant et commun. C'est pourquoi le dispositif engagé a pour finalités à la fois de définir et produire les données nécessaires à la compréhension des phénomènes en cours et d'élaborer le cadre conceptuel et la méthodologie de l'approche du fleuve en tant qu'anthroposystème.

Les premiers résultats scientifiques de cet axe montrent des avancées dans la compréhension et la connaissance des phénomènes, en particulier les bénéfices pour le milieu humain et pour le territoire d'un programme de gestion de l'eau (plus-value sociale ; SAGE Drôme, contrat de rivière sur le Gier) (Pont & al., 2009) ; la territorialité des problématiques (problématique locale du programme décennal ; mémoire des inondations et culture du risque...) (Troger & al., 2009 – Delahaye, 2009) ; les pratiques et usages des cours d'eau (Drôme, Rhône, Yzeron...) ; la perception des paysages (bras morts et annexes fluviales) (Cossin, 2008 – Le Lay, 2008 - Cottet & al., 2009) ; les dimensions sociales et culturelles intervenant dans le rapport aux programmes de gestion (les temporalités, la riveraineté, la complexité...) ; la caractérisation de la perception des micro-polluants chez les pêcheurs amateurs et les effets sociaux et culturels de la « crise des PCB » chez les pêcheurs amateurs.

Deux exemples peuvent être pris pour illustrer ces avancées scientifiques :

- **La caractérisation des rapports au cours d'eau suivant les individus et les groupes et celle des déterminants dans la construction du rapport à l'eau et au cours d'eau** (familiarité ; expérience de l'inondation ; pratiques ; consommation...) (fiche technique ZABR n°12 www.zabr.org). Nous avons travaillé sur la place occupée par l'eau et le cours d'eau au sein de nos sociétés afin d'apprécier 1/ s'ils constituent un « bien commun » tel que défini par le cadre législatif (loi sur l'eau et DCE) et 2/ les conditions pour que cette perspective - déterminante pour la mise oeuvre des politiques publiques en leur faveur - soit atteinte. La culture de l'eau passe résolument par :
 - **La transmission de la mémoire** par exemple des inondations au « nouvel arrivant » passe par son inscription au sein de réseaux sociaux locaux (Agence de l'eau Plan Rhône, 2006). Ceci tendrait à montrer que cet élément de la culture de fleuve que constitue la mémoire des inondations trouve localement les conditions de sa transmission et de sa socialisation.
 - **L'éducation à l'environnement**, considérée comme un mode de socialisation du fleuve, constitue un vecteur important dans la transmission d'une culture associée à celui-ci comme à l'eau. Ce postulat a été vérifié dans le cadre des opérations de restauration (Hilbert, 2008). Les résultats d'une enquête sur la perception des paysages de lône confirment aussi le rôle de l'éducation à l'environnement dans la réappropriation sociale de ces milieux (Cottet et al., à paraître) .
 - **La familiarité avec le milieu aquatique** que représente, par exemple, la pratique d'une activité nautique se révèle être un élément déterminant dans la sensibilité aux problématiques de l'eau (Beauchêne, 2005 et 2008). Il s'agit là d'un contrepoint essentiel à la dématérialisation de la ressource à laquelle sont

aujourd'hui confrontées les politiques de l'eau. La pratique la rend visible au sens où elle concrétise ce qui peut avoir été lu ou entendu concernant, par exemple, son cycle.

- La question de **la perception des micropolluants toxiques par les pêcheurs amateurs sur le Rhône et la Saône** (fiche technique ZABR n°7 www.zabr.org) a permis de montrer la difficulté pour nos interlocuteurs à construire des indicateurs fiables concernant ce type de pollution. En effet, les micropolluants échappent aux catégories sensibles établies par les pêcheurs et de fait, ces derniers dépendent des experts scientifiques pour évaluer la qualité de l'eau. Dès lors, le doute et le manque d'information se présentent comme une porte ouverte à l'imaginaire.

Ces résultats scientifiques témoignent aussi d'avancées d'ordre méthodologique (enquête par photo-questionnaire, analyse lexicale des discours...) (Cossin, 2008). La problématique locale apparaît ainsi comme un élément de contexte incontournable. Le diagnostic territorial devient un élément du diagnostic préalable à la définition d'un programme d'action. Les études menées expérimentent les façons d'appréhender la population concernée par les actions en faveur de l'eau et des milieux aquatiques.

Ces premiers résultats contribuent à l'aide à la décision. Ils permettent d'accompagner les acteurs dans la reformulation du cadre de leur action (séminaire Agence de l'Eau, 2008). Ils fournissent un ensemble de données rendant compte d'aspects souvent non visibles ou non quantifiables (la transformation des valeurs associées au cours d'eau) des politiques des différents acteurs sur et pour la société (la transformation des valeurs associées au cours d'eau). Ils permettent d'expérimenter des modes d'intervention et d'élaborer des préconisations en matière d'information/sensibilisation (culture du risque inondations ; pêcheurs amateurs/micro-polluants). Ils permettent enfin une meilleure intégration de multiples dimensions de l'interaction « Eau société territoire », de la mise en oeuvre à la réalisation des programmes.

2. Projet scientifique 2010 – 2013

Les recherches à venir s'inscrivent pour l'essentiel dans la **continuité** des travaux antérieurs dont il est attendu de nouvelles avancées théoriques, épistémologique, méthodologiques et cognitives. Ces travaux sur les perceptions et les représentations ont des implications dans l'analyse des services et bénéfices rendus par les objets de nature, la mise en oeuvre de la gestion dite participative et durable, les stratégies de préservation et de restauration, les questions de patrimonialisation et de qualité environnementale. **D'autres thématiques émergent** (autour d'objets techniques comme les bassins d'infiltration, d'équipements urbains sur la question de la gestion des risques...) qui se traduisent par le renforcement des collaborations et l'élargissement des terrains d'étude (OTHU, Arc/Isère, site Zones humides). La problématique de la nature en ville s'annonce comme fédératrice, permettant ainsi de poursuivre l'approche réflexive sur les relations homme/nature dans des systèmes plus ou moins artificialisés.

Plusieurs **chantiers** sont **ouverts**

- Le suivi et le retour d'expérience en matière de restauration : la recherche d'indicateurs d'évaluation est l'enjeu majeur, ainsi que la poursuite de l'analyse des interactions entre restauration du milieu physique et le milieu humain (site Rhône) ;
- L'approfondissement des notions d'héritage social, de riverain, de lien entre configuration du bassin physique et modalités de gestion (site Drôme) ;
- la question des dynamiques de l'agriculture en lien avec les changements des modes de gouvernance (passage de l'eau ressource – eau milieu – eau –territoire) (site Drôme) ;
- la soumission de scènes à partir de photographies dans le contexte confiné du laboratoire ou d'un contexte hors-site afin de tester leur influence sur la perception qu'en ont les acteurs (site Zones humides) ;

- la connaissance de l'évolution spatio-temporelle des représentations du risque à partir du dépouillement d'articles de la presse quotidienne régionale et d'analyses lexicométriques. (sites Drôme et Zones Humides) ;
- la poursuite des travaux sur la culture de l'eau et du cours d'eau (2010, accord cadre ZABR-Agence de l'eau).

Tous ces chantiers seront co-construits avec des acteurs locaux (syndicats mixtes, communautés de communes...). Les enjeux en matière de planification intéressent les acteurs des territoires qui commencent à se positionner sur ces questions. Les connaissances produites seront en effet directement utiles pour la mise en oeuvre de la Directive cadre européenne sur l'eau touchant à la fois les questions de planification et de qualité environnementale mais aussi le champ méthodologique et opérationnel du suivi et de l'évaluation.

Certains sites doivent être **réinvestis**. Les sites Rhône et Zones Humides qui, au travers de certains programmes, ont montré une réelle dynamique entre disciplines doivent servir de modèles pour initier d'autres collaborations sur des projets de l'axe Rhône ou sur d'autres sites.

La problématique sociale sur la question des PCB a fait l'objet d'une première exploration. Sur cette base, il conviendrait de poursuivre l'analyse des aspects sociologiques de cette pollution, notamment en ce qu'elle constitue une aide à la décision pour les acteurs du fleuve sur la question de la gestion de ce type de crise, des formes et modalités de diffusion d'une information vers le grand public.

D'autres approches sont à **construire** entièrement :

- Sur le site Ardières/Morcille si l'enjeu de problématiser les dimensions sociales des questions abordées sur le plan écologique est bien identifié, les actions et les partenariats restent à élaborer. L'intérêt pour le thème « Observation sociale du fleuve » est dans ce contexte d'économie viti-vinicole de pouvoir se centrer sur un groupe social et une économie « dominante ». Par ailleurs, la rivière (contrairement aux sites de la Drôme ou du Haut-Rhône) n'est pas au centre des problématiques locales. « Comment les travaux conduits par les scientifiques sur la rivière peuvent-ils déboucher sur une politique de gestion de l'eau et de façon consécutive une modification acceptée des pratiques culturelles ? » est une des questions centrales à explorer.
- Sur le site « Zones Humides » des actions sont à construire autour des « services rendus » par ces espaces qui sont aussi des indicateurs du changement climatique. Sur ce sujet, les sociologues et anthropologues pourraient être sollicités, pour comparer les savoirs endogènes et les résultats des recherches conduites par les sciences de la nature.
- Enfin l'observatoire des sédiments qui comporte un axe sur le rélargissement du cours du Rhône devrait aborder la perception sociale par les riverains du fleuve des rives, des berges et de la ripisylve dont l'intégralité pourrait être remise en cause par les travaux d'aménagement.

En matière de **structuration**, les priorités restent la **transversalité** et le renforcement du travail en **réseau** avec en particulier la mise en place d'une meilleure synergie avec les démarches en sciences humaines et sociales initiées par l'OTHU.

Un séminaire « Observation sociale » commun est prévu en avril 2010 pour travailler sur cette mise en cohérence.